

Méricourt

notre ville

Mai 2023

Le magazine d'information de la Ville de Méricourt
www.mairie-mericourt.fr - Facebook : Ville de Méricourt



**La Cantine : 4 ans déjà
et un franc succès !**

Pour renforcer l'attractivité et maintenir une fibre dynamique au cœur de notre ville, la Municipalité est heureuse de souhaiter la bienvenue à

Installation, dépannage, conseils...

J. L. INFORMATIQUE



Intervention sur vos problèmes de réseaux ou d'ordinateur bureautique et portable. Installation de votre matériel.
Cours particuliers sur les bases de l'informatique.

Prise de rendez-vous :
06.25.87.19.86 ou
j.l.informatique.mericourt@gmail.com

LOLESIA

Ventes personnalisées de bijoux en acier inoxydable



Pour l'organisation d'une vente à domicile, en résidence senior, hôpital, C.E. et petits commerces, contactez Laurence par téléphone : 06.08.83.88.97 ou par mail : contact.lolesia@gmail.com

STELLINA

Boutique de prêt-à-porter

Annick, Alexia et Sandy vous accueillent
15 pl. de la République
Du mardi au vendredi de 11H à 18H
Le samedi de 9H30 à 17H
Et le dimanche de 10H à 12H30



Tel : 06.80.24.96.66

Facebook : Stellina Stellina

Site : www.stellinaboutique.com

Vous souhaitez vendre ou acheter un bien ?
Disponible 7 jours/7, je me ferai un plaisir de vous accompagner et de vous conseiller dans toutes les étapes de votre projet immobilier.

VIRGINIE PARSY

Conseillère indépendante en immobilier

Tel : 07.61.74.29.42 - Mail : Virginie.parsy@iadfrance.fr



MAGAZINE MÉRICOURT NOTRE VILLE - MAI 2023

Directeur de la publication :

Bernard BAUDE, Maire, Conseiller Régional

Rédaction-Photos et Conception graphique :

Service Communication

LA MAIRIE À VOTRE SERVICE

● MAIRIE DE MÉRICOURT

Place Jean Jaurès B.P. 9 - 62680 MERICOURT

Tél. 03 21 69 92 92 - Fax. 03 21 40 08 96

[http : // www.mairie-mericourt.fr](http://www.mairie-mericourt.fr)

Facebook : Ville de Méricourt

E-mail : contact@mairie-mericourt.fr

Ouverture au public :

Du Lundi au Vendredi de 9H à 12H et de 13H30 à 18H

N° Vert 08000 62680

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE-FIXE

Le Service Communication de votre Ville met tout en œuvre pour respecter votre droit à l'image. Malgré ces précautions, il se peut que vous ou vos proches ne souhaitez pas apparaître sur une photo ou une vidéo, même lors d'événements rassemblant de nombreux Méricourtois. Dans ce cas, vous pouvez contacter le Service Communication de la Ville de Méricourt pour demander un retrait de votre image sur le site ou la page Facebook.



MELRICK PHONE

Réparation et dépannage de smartphones, tablettes, console de jeux portative...
Pose d'écrans en hydrogel

Arnaud vous reçoit au 54 rue Roberval à Méricourt pour prendre soin de votre téléphone.

Contact : 07.62.14.06.41

Facebook : Melrickphone Ei

Mail : arnaud.sabatier@melrickphone.fr

Que la période est difficile

Durant la «crise Covid» nous avons subi des informations, contre-informations, recommandations, obligations... et surtout beaucoup d'approximations.

Alors que les communes ont été pendant des années si souvent méprisées, il apparaissait que le travail de proximité des élus et agents municipaux était essentiel.

Nous aurions pu espérer qu'enfin le principe de «diriger pour les gens» était enterré au profit d'une autre volonté : «diriger AVEC les citoyens».

Ce que nous venons de vivre concernant la réforme des retraites nous montre à quel point cet espoir n'a même pas connu ses premiers balbutiements.

A la crise économique s'est ajoutée une crise de démocratie.

La défiance remplace la confiance.

Et ce quotidien est encore frapper par des fins de mois difficiles qui commencent de plus en plus tôt. De plus en plus de familles se privent, ont d'extrêmes difficultés à honorer les factures, à acheter les denrées nécessaires.

Il me faut remercier avec grande force celles et ceux qui donnent de leur temps pour faire vivre des moments de convivialité, de solidarité.

Celles et ceux qui s'engagent pour plus de Liberté, plus d'Égalité, plus de Fraternité.

Bernard BAUDE

Maire, Conseiller Régional



AVEC NOS ELUS



Réforme des retraites : Un mouvement historique dans lequel s'engagent les élus et les agents

Depuis le 19 janvier, notre pays connaît un mouvement social d'une ampleur historique, comparable aux grandes grèves de 1995 ou de 1968. Plus encore, les mobilisations sont particulièrement suivies dans les territoires, dans cette « France des sous-préfectures » : autour de nous, outre les grands rassemblements à Lille (55.000

personnes le 23 mars), des villes moyennes comme Valenciennes, Maubeuge, Calais, Douai ou Cambrai ont vu défilé des cortèges d'une densité inédite. Preuve de l'impopularité généralisée d'une réforme dont l'injustice a été largement démontrée, et dont les femmes pâtiront plus encore, de l'aveu même du gouvernement.

Les élus de la Majorité ont répondu présent sur le terrain, à Lens, Arras et/ou Lille, ou encore sur le rond-point de Méricourt. Par leurs actions, ils contribuent à donner une visibilité au mouvement. De nombreux agents municipaux se sont également mobilisés à chaque appel national. Sur ce point, rappelons que les fonction-

naires ont le choix entre se mettre en grève - auquel cas ils perdent effectivement une journée de salaire -, ou poser une journée (congé ou RTT), et dans ce cas ils ne sont pas comptabilisés comme grévistes.



La grève : un droit constitutionnel.

Certes, les grèves ont des conséquences sur les usagers. A Méricourt, la fréquentation de l'Espace Ladoumègue, de La Cantine ou de La Gare a été perturbée. Les agents qui assurent le bon fonctionnement de ces structures à l'année se savent les dépositaires d'une mission de service public. Ce n'est donc pas de gaieté de cœur qu'ils décident d'arrêter le travail pour protester, mais bien parce qu'ils ont le sentiment de

servir, par d'autres biais, l'intérêt général.

En outre, il convient de rappeler que la grève est un droit à valeur constitutionnelle, et que dès lors que les salariés, organisés collectivement, décident d'en user parce qu'ils jugent que c'est le dernier recours pour se faire entendre, la Municipalité n'a pas le pouvoir de s'y opposer. Par ailleurs, la fonction publique territoriale n'est pas soumise aux réglementations du service minimum, et notre commune ne dispose pas de l'effectif néces-



saire pour maintenir un accueil sécurisé pour les usagers, et en particulier pour les enfants (pause méridienne, périscolaire, centres de loisirs...) dès lors qu'une partie des services se met en grève. Ensuite, ce qui vaut pour les agents méricourtois comme pour les personnels de l'Éducation Nationale, de la RATP, de la SNCF, les chauffeurs routiers, les éboueurs ou les raffineurs : le but d'une

grève est bien de ralentir le pays, afin d'instaurer un rapport de force. Ces dernières semaines, ce rapport de force a par exemple pesé sur l'Assemblée nationale, puisqu'il a imposé au gouvernement de faire passer sa réforme par l'article 49-3 sans la faire voter par les députés, dont un bon nombre a pu prendre conscience du rejet massif du texte par la population.

Un outil de négociation historique... et efficace

Enfin, sur le plan historique, il faut rappeler que la grève est l'outil des travailleuses et des travailleurs pour exercer un rapport de force dans un conflit avec leur hiérarchie. On le sait, l'essentiel de ce que nous appelons aujourd'hui nos «acquis sociaux» n'ont été conquis qu'à la suite de grèves massives et souvent très dures : congés payés et semaine de 40h en 1936, augmentation des salaires en 1968 (35% pour le SMIG, 10% de moyenne). Plus récemment, le retrait du Plan Juppé en 1995 ou du CPE en 2006 ont également été le fruit d'un très long bras de fer avec le pouvoir. Plus proche de nous, et même si le





fait passe souvent sous les radars médiatiques, à l'échelle d'une entreprise, les salariés ont tout intérêt à faire jouer ce rapport de force quand le besoin s'en fait sentir. Une enquête de la DARES pour le Ministère du travail montre en effet qu'en 2020, 62% des entreprises ayant connu une grève ont également vu se signer des accords au bénéfice des salariés... contre seulement 12% pour les autres.

Certes, le Conseil Constitutionnel a jugé cette réforme juridiquement recevable. Mais cela ne veut pas dire qu'elle est juste économiquement ni acceptable socialement. Et même si elle devait être mise en application d'ici la fin de l'année, selon le souhait du chef de l'État, le vent de révolte qu'elle a soulevé sur son passage aura nourri de nombreux débats dans notre société, sur les conditions et le sens du travail, la pénibilité et l'emploi des seniors, et dont il est aujourd'hui impossible de mesurer les conséquences politiques à moyen et à long terme.



Au mois de mars, les élus ont participé à des commémorations d'événements qui se révéleront essentiels dans l'histoire sociale de notre pays.

Le 10 mars 1906 à 6h30 du matin, un coup de poussière d'une violence inouïe dévaste plus de 110km de galeries, emportant sur son passage près de 1100 mineurs, sur les 1800 présents au fond ce jour-là. Les délégués syndicaux, notamment Pierre Simon dit Ricq, avaient alerté la direction qu'un incendie couvait depuis plusieurs jours, mais l'appât du gain a été plus fort que la sécurité des ouvriers. Cette cérémonie annuelle nous rappelle à quel point l'essor industriel national, tout au long du XXème siècle, a été tributaire des sacrifices des femmes et des hommes des Bassins Miniers de notre pays.

Le 18 mars 1962 étaient signés à Evian les Accords éponymes entre la France et le Gouvernement provisoire de la République Algérienne, visant à mettre fin à un conflit qui a fait des centaines de milliers de morts en huit ans. Pour le 61ème anniversaire du Cessez-le-feu, Laurent Ducamp a rendu hommage à l'avocate Gisèle Halimi et à ses plaidoiries salvatrices contre le système colonial. Se référant à la visite récente du Président Emmanuel Macron en Afrique, le maire adjoint a ensuite rappelé qu'une diplomatie digne de ce nom exigeait de se départir du regard colonial, pour enfin considérer les peuples africains comme nos égaux. De part et d'autre de la Méditerranée, cette incapacité à l'écoute et au dialogue, au plus haut niveau de l'Etat, pourrait conduire qu'à la violence et aura des conséquences néfastes pour l'avenir.



EN BREF...





Des services en Des retours et

Retour des cartes d'identité et des passeports

Ces dernières années se sont caractérisées par un mouvement global de retrait de services publics des territoires. Désireux de diminuer les dépenses publiques, l'État - qui s'avère beaucoup moins regardant quand il s'agit de distribuer des aides sans condition aux grandes entreprises - a donc décidé de réduire l'offre de services de différentes natures (santé, transports, éducation, état civil...).

Par conséquent, un grand nombre de françaises et de français (à titre indicatif, 34% de la population réside dans une commune de moins de 10.000 habitants) se trouvent de plus en plus éloignés de prestations essentielles, pour lesquels ils contribuent pourtant au même titre que les autres citoyens. Symétriquement, ce délestage d'un côté produit des surcharges dans les plus grandes villes, et une dégradation des conditions de travail pour les agents.



centre-ville : des nouveautés



En 2017, l'annonce de la suppression du guichet pour les Cartes Nationales d'Identité (CNI) et les passeports avait donné lieu à une forte mobilisation : plusieurs rassemblements avaient eu lieu devant la mairie, et une pétition avait réuni des milliers de signatures. Après des années de combat de la part des élus, le guichet a fait son retour au mois de février. Les agents des services techniques lui ont même construit un bel écran, derrière l'accueil de la Maison



Visite des nouveaux locaux de la Caisse d'Épargne par M. le Maire.



Commune. Et s'il fallait se convaincre de la nécessité d'un tel retour, il suffit de constater que le planning pour l'obtention d'un titre est d'ores et déjà complet jusqu'au mois de juin.

Pour prendre rendez-vous :
<https://mairie-mericourt.fr/carte-identite-passeport/>

Des commerces qui s'installent ou font peau neuve

De l'autre côté de la place Jean Jaurès, c'est la Caisse d'Épargne qui rouvre ses portes, après plusieurs mois de travaux. Pour le directeur de l'agence, il est indispensable de conserver un lieu d'accueil pour recevoir les clients dans de bonnes conditions, afin qu'ils se sentent à l'aise pour exposer leurs besoins et leurs projets. Les bureaux sont désormais plus nombreux, et cloisonnés par des parois de verre, afin de conserver un espace lumineux et agréable, tout en respectant la confidentialité indispensable au traitement de chaque dossier.

Face à La Poste, qui avait connu un ravalement similaire il y a quelques années, le luthier Grégoire Hotier s'est quant à lui installé à la rentrée dans l'ancienne École de Musique, où il a pu trouver un atelier pratique et accessible. Autre profession atypique dans une ville comme la nôtre : deux avocates au



Barreau d'Arras reçoivent leurs clients dans leur cabinet, place Jean Jaurès. Par ailleurs, depuis le lundi 3 avril, ces dernières tiennent une permanence mensuelle gratuite au Centre Social et d'Éducation Populaire.

Un peu plus loin, près du Monument aux Morts, la boutique de prêt-à-porter Stellina propose depuis quelques mois un large choix



Chaque semaine, la navette est à disposition des seniors pour se rendre au marché (Tél. 06 01 43 12 85)



Des nouveaux étals sur le marché hebdomadaire

De son côté, le marché du samedi matin a vu arriver de nouveaux commerçants : un poissonnier, une boucherie chevaline, un second fromager. «Le marché de Méricourt attire, explique David Krzyzewski, conseiller délégué au Marché et à l'Eco-quartier, car les chalands ne sont pas seulement des promeneurs : les gens viennent pour acheter, pour faire leurs courses pour la semaine, pour le repas du dimanche, parce qu'ils font confiance aux commerçants.»

La commune propose en outre un prix au mètre linéaire correct, et sait faire un geste quand les conditions météorologiques ne sont pas au rendez-vous. Des animations régulières organisées par les services de la ville : «Tantôt ce sont les jeunes qui tiennent un café citoyen ou un lavage de voitures, tantôt nous essayons de marquer le coup pour les fêtes, poursuit l'élue, avec une cavalcade pour Noël, une chasse à l'œuf à Pâques, de la musique et de la culture l'été... Le but, c'est d'en faire une place de commerces de qualité, mais aussi un lieu de rencontre et de vie.»



de vêtements pour femmes, avec des arrivages réguliers. Elle sera bientôt voisine de la Boulangerie Mastin, qui investira fin-avril l'ancien local commercial de l'épicerie Cabri, sur la place de la République.

S'il est encore tôt pour parler d'un véritable centre-bourg, il paraît indéniable que le centre-ville reprend des couleurs.

Et d'autres projets pourraient également voir le jour, sous la houlette de la municipalité.



A l'occasion des Journées Européennes des Métiers d'Art, Grégoire Hotier, luthier installé depuis octobre 2022, rue Michelet à Méricourt, a pu faire découvrir sa profession lors du forum au Louvre Lens Vallée.



L'emploi : un objectif permanent

Entre deux périodes de jobs jeunes, les initiatives en faveur de l'emploi se poursuivent, et de nouvelles entreprises s'implantent dans notre commune.

Un forum pour découvrir les métiers du sport

Le 22 mars dernier, la Mission locale et Profession Sport 62 organisaient dans trois salles de l'Espace Ladoumègue un Forum des Métiers du Sport, afin d'aider les jeunes, les personnes en recherche d'emploi ou les passionnés à se construire un parcours d'orientation autour d'une activité sportive. De nombreux partenaires étaient présents (Pôle Emploi, l'AFPA, Forma'Sport, des centres de formation de maîtres nageurs ou de coaches sportifs...) et diverses animations sportives étaient pro-



posées, pour alterner entre effort ludique et entretien professionnalisant.

L'organisation et l'animation étaient assurées par des jeunes en formation BPJEPS-APT, qui pouvaient par-là même valider une partie de leur diplôme. Au total, 400 personnes ont pu confronter leurs envies au regard de professionnels. De quoi les conforter dans leur vocation, et le cas échéant les aiguiller dans la bonne voie.

A noter : l'après-midi de l'orientation et de l'alternance aura lieu à l'Espace Ladoumègue le 10 Mai prochain

L'ERBM, des opportunités de formation dans le bâtiment

L'Engagement pour le Renouveau du Bassin Minier continue son déploiement sur le territoire de notre ville, avec plus d'une centaine de rénovations dans la Cité du Maroc. La Municipalité pèse politiquement pour que les entreprises qui ont obtenu le marché s'engagent à mettre le pied à l'étrier à des méricourtoises et méricourtois en recherche d'emploi, désireux d'acquérir les savoir-faire du bâtiment.

Dans cette perspective, la Mission Locale a accompagné un groupe d'une quinzaine de personnes pour une visite de chantier. Parmi eux, certains participent à des projets d'insertion, avec l'association



DIE ou le Chantier Ecole, en partenariat avec El Fouad. Les visites de logements en cours de réhabilitation ont été l'occasion de faire le point sur les métiers en tension et sur les besoins du secteur pour les années à venir. Aux entreprises maintenant de jouer le jeu, en acceptant d'accompagner et de former des ouvriers sur le long terme.



RBG Prestation, une nouvelle PME à Méricourt

Installée depuis le début d'année dans la Zone d'Activité de La Gohelle, l'entreprise RBG Prestations est spécialisée dans l'entretien et la rénovation de l'habitat, principalement pour les assurances et les bailleurs sociaux. Son directeur, M. Roger Givers, est très satisfait de ses nouveaux locaux (anciennement propriété de l'entreprise JML) : « avec l'A21 juste à côté, on est à proximité de toutes nos zones d'intervention. »

L'entreprise compte une trentaine de salariés, dont plusieurs jeunes que M. Givers a recruté en « job dating », notamment aux Apprentis d'Auteuil, une association qui agit pour la formation et l'insertion professionnelle. Pour l'entrepreneur, la condition essentielle, c'est moins de disposer des compétences que du permis de conduire, indispensable pour de nombreux chantiers situés sur la côte. « Aujourd'hui, on recherche deux menuisiers, et on est prêt à les former, mais il faut impérativement qu'ils soient en mesure de conduire les véhicules professionnels », explique M. Givers.

Bien sûr, le fondateur de RBG ne se voile pas la face : ce n'est pas

toujours facile de faire une place aux jeunes. « Certains ouvriers expérimentés n'ont pas la fibre pédagogique, ou c'est parfois le courant qui passe mal, alors il faut trouver les bons binômes ; d'autres fois, les apprentis ne sont pas assez mûres, ou pas motivés par la profession. Mais quand on leur fait confiance et qu'on leur donne l'occasion de montrer ce qu'ils ont appris, ils peuvent aussi être très fiers du travail accompli », se réjouit le chef d'entreprise.

A l'ambiance bon enfant qui règne

dans les bureaux, agrémentée de la présence des chiens du patron et de certains employés, on sent une réelle proximité au sein des membres de l'équipe, et un vrai souci de bien travailler ensemble, en s'épaulant mutuellement.

Le fondateur de l'entreprise, qui ne souhaite pas se mettre en avant, exprime néanmoins un intérêt pour le tissu social local, à commencer par l'Épicerie de la Solidarité voisine. On souhaite donc à RBG Prestations la bienvenue à Méricourt.



Besoin d'aide dans vos démarches vers l'emploi ? Des solutions locales existent.

● **L'équipe du PIJ et de la Maison des Jeunes organise régulièrement des ateliers CV et Lettre de Motivation**

03 21 74 98 80 - Facebook : Pij Mericourt

● **La Mission Locale peut également recevoir sur rendez-vous, à l'Espace Max-Pol Fouchet - 03 21 77 94 58**

● **Enfin, un écrivain public est présent à La Gare deux fois par mois**
03 91 83 14 85

PROJET DE MUTUELLE COMMUNALE

Questionnaire

La mutuelle dit «communale» permet, du fait du nombre de bénéficiaires potentiels, de proposer des prix plus avantageux et des garanties plus complètes selon les besoins de chacun. C'est pourquoi la Ville et le Centre Communal d'Action Sociale de Méricourt engagent une étude auprès des Méricourtois.

Ce questionnaire permet de recenser les besoins et attentes afin de négocier et obtenir des avantages tarifaires dans le cadre d'une commande groupée auprès d'une société professionnelle.

Vous pouvez décider de ne pas répondre à certaines questions.

Avez-vous une couverture santé complémentaire ?

- OUI NON

Si non, pourquoi ?

- Coût de la mutuelle
 Difficulté à trouver une mutuelle
 Problème dans les démarches
 Autre :

Si oui, (vous avez une complémentaire santé) : Êtes-vous satisfait-e du tarif de votre mutuelle et de vos remboursements ?

- OUI NON

Si non, pourquoi ?

- Montant de la prise en charge trop faible
 Nature des garanties liées au contrat
 Délais de remboursement / nécessité d'avancer les frais
 Coût de la mutuelle

Si la Commune et le CCAS de Méricourt négocient des contrats avantageux avec des mutuelles, seriez-vous intéressé(e) ?

- OUI NON

Composition de votre foyer :

■ Nombre d'adulte(s) :

■ Nombre d'enfant(s) :

■ Ages :

Situation(s) : Etudiant salarié retraité agriculteur autres :

Vos coordonnées :

Nom et prénom :

Date de naissance :

Adresse :

Téléphone :

Mail :

**Merci de nous retourner ce questionnaire avant le 31 Mai 2023
en Mairie de Méricourt ou par mail : contact@mairie-mericourt.fr**

Vos droits : ce questionnaire est facultatif. Les informations recueillies sont gérées par la Ville de Méricourt afin d'examiner l'opportunité de consulter des sociétés de mutuelle dans le cadre de la mise en place d'une mutuelle communale. Vos données ne seront pas transmises à ces organismes. Vos données ne seront pas conservées au-delà du temps nécessaire au montage de ce dossier. Conformément à la Loi "Informatique et Liberté", vous pouvez accéder à tout moment à vos données et demander une rectification ou opposition à leur traitement. Renseignements auprès du Délégué à la Protection des Données. Consulter le site CNIL.fr pour plus d'informations sur vos droits



De gros travaux et des gestes écolos



Depuis quelques semaines, la rue de l'Égalité connaît une réfection complète. Le changement du réseau d'assainissement sera l'occasion de refaire l'enrobé. La fin des travaux, pris en charge à 80% par la CALL, est prévue pour Août 2023. A noter : la ferme reste accessible pour toute la durée du chantier.

Parallèlement à ces aménagements, notre commune poursuit sa transformation progressive en ville-jardin : des arbres ont été plantés le long de l'avenue de France pour habiller les chicanes, et près de 40 tonnes de compost et de bois fragmenté ont été distribuées gracieusement aux Méricourtoises et Méricourtois, pour aider chacun à cultiver son jardin.



Les bâtiments de notre ville n'échappent pas à ce souci écologique. Dans le cadre de l'ERBM, la SIA a quant à elle été primée lors des Trophées Troisième Révolution Industrielle pour son usage d'un isolant thermique à base de lin, RénoLin, 1ère expérimentation régionale de rénovation à base de lin cultivé à Bourbourg, dans le Nord.





Durant les dernières vacances, toutes les huisseries de l'école Ginette Neveu ont été changées, pour un coût total de 45.000 € (dont 15.000 € de subventions du Département) afin d'améliorer l'isolation et de garantir un meilleur confort aux enfants. Un investissement qui sera amorti à terme en économies d'énergie.

A l'occasion de l'opération "Hauts-de-France propres", le dimanche 19 mars, des bénévoles se sont réunis spontanément pour nettoyer les fossés autour de la D40. Bilan : 12M3 de déchets déposés directement en déchetterie.



Distribution de compost et de bois fragmenté à la population.





Très bientôt, une autre maternelle de notre ville va connaître un chantier de taille : l'école Cosette va en effet se voir ajouter une extension, dans l'espace vert adossé, pour accueillir une classe supplémentaire. Les effectifs augmentant, la Municipalité s'est mobilisée pour

obtenir une création de poste dans l'école, et s'est engagée auprès de l'Education Nationale à agrandir l'école. Ce sera aussi l'occasion de réaménager le dortoir actuel. Tandis que le creusement des fondations démarre durant ces vacances de printemps, les bâti-

ments seront eux installés pendant l'été pour être opérationnels à la rentrée. Coût global de l'extension : 540.000 € (subvention de l'état à hauteur de 110.000 €).

Enfin, autre projet d'aménagement, de plus grande ampleur encore : un nouveau lotissement (une tranche de 15 puis de 9 logements) devrait sortir de terre dans les années à venir, dans le prolongement de la rue Réaumur. Fidèles à leurs habitudes, nos élus ont planté une tonnelle dans le quartier pour discuter avec les habitantes et habitants, et échangé sur l'état d'esprit du projet et sur les éventuels aménagements à y apporter. Les travaux de voirie et de viabilisation devraient commencer en septembre.



MÉRICOURT BROCANTES 2023

● **JEUDI 18 MAI (ASCENSION) de 9H à 17H :**

**Avenue J. PRIN - Rue P. SIMON
et Parking LADOUMEGUE**

Organisée par le Club Les Débrouillards (Inscriptions au Club, Avenue J. Prin depuis le 10 Avril de 17H à 19H30)
5 euros les 5 mètres

● **DIMANCHE 21 MAI de 8H à 17H :**

**Rue MIRABEAU, Avenue LE GENTIL,
Rues Jules GUESDE et VOLTAIRE**

Organisée par le Comité de soutien et de Lutte contre la Mucoviscidose (Inscriptions au Centre Social d'Education Populaire jusqu'au 12 Mai) - 5 euros les 5 mètres

● **SAMEDI 3 JUIN de 9H à 18H :**

Cours de l'école MERMOZ

Organisée par l'APE Mermoz (Inscriptions Lundi et Vendredi de 8H50 à 9H10 et de 16H30 à 17H à l'école)
2 euros les 2 mètres

● **DIMANCHE 18 JUIN de 8H à 18H :**

Rues ASQUIN et ALTAZIN

Organisée par le Club Les Cœurs Joyeux (Inscriptions au Foyer P. Asquin chaque Mardi et Vendredi de 14H à 18H jusqu'au 19 Mai) - 5 euros les 5 mètres

● **DIMANCHE 23 JUILLET de 8H à 17H :**

Rue Pierre SIMON et Avenue J. PRIN

Organisée par le Comité de soutien et de Lutte contre la Mucoviscidose (Inscriptions au Centre Social d'Education Populaire les Lundis, Jeudis et Vendredis de 14H à 17H du 12 au 23 Juin pour les riverains et du 26 Juin au 13 Juillet pour tous) - 5 euros les 5 mètres

● **DIMANCHE 20 AOÛT de 9H à 17H :**

**Avenue J. PRIN - Rue P. SIMON
et Parking LADOUMEGUE**

Organisée par le Club Les Débrouillards (Inscriptions au Club, Avenue J. Prin du 3 au 8 Juillet pour les riverains et à partir du 10 juillet pour tous de 17H à 19H30)
5 euros les 5 mètres

● **DIMANCHE 24 SEPTEMBRE de 8H à 17H :**

**Place de LA RÉPUBLIQUE,
Rue MIRABEAU, Avenue LE GENTIL,
Rues Jules GUESDE et VOLTAIRE**

Organisée par le Comité de soutien et de Lutte contre la Mucoviscidose (Inscriptions au Centre Social d'Education Populaire les lundis, jeudis et vendredis de 14H à 17H du 21 Août au 1er Septembre pour les riverains et du 4 au 18 Septembre pour tous) - 5 euros les 5 mètres

LE BANQUET DES AÎNÉS : une journée qui met du baume au cœur

«*Quel bonheur de reprendre nos bonnes vieilles habitudes, et de pouvoir se retrouver à nouveau pour manger et danser tous ensemble !*» C'est par ces mots que Marianne Lenne, maire-adjointe aux Seniors, a inauguré le grand repas que la Municipalité offre chaque année au printemps aux retraités de notre commune. Et de retraite, il en a été question dans la prise de parole de notre élue : «*Parmi vous, nombreux sont ceux qui s'investissent dans les associations qui font la richesse de notre ville. Il y a des présidents, des trésoriers, des bénévoles... Si on use les travailleurs*

et les travailleuses jusqu'à 64, 67 ou bientôt 70 ans, qui fera vivre ce tissu social ? Oui, la société doit prendre soin des retraités, ceux d'aujourd'hui et de demain, car elle a besoin de nous !» Face à cette actualité brûlante, cette grande journée a été l'occasion pour les 500 convives de vivre ensemble un grand moment de convivialité, animé par le groupe Jerzy Mak. D'autres rendez-vous arrivent d'ailleurs très vite, avec la Fête de la Nature, le 6 mai prochain, le Bazar de la Solidarité en juin ou le pique-nique du 14 juillet.





L'Art international à Méricourt

Lors de ce premier trimestre 2023, deux expositions majeures ont mis en lumière des œuvres de différents continents. Après Rhode Makoumbou, plasticienne originaire du Congo-Brazzaville, représentant dans ses toiles et ses sculptures le quotidien traditionnel des femmes d'Afrique Centrale, ce sont des dizaines de graphistes et designers internationaux qui ont proposé leur interprétation de l'actualité extraordinaire liée à l'invasion de l'Ukraine par l'armée russe.

Rhode Makoumbou, ou le travail des femmes comme socle de la société

Entre l'Afrique et l'Europe, entre la sculpture et la peinture, Rhode Makoumbou semble au premier abord insaisissable. Ses toiles

peintes au couteau montre le travail des femmes africaines, avec une importance quasi-documentaire accordée à la technicité des gestes traditionnels. Mais son style picturale s'inspire lui des courants artistiques modernes, entre l'ex-





pressionnisme et le cubisme européens.

Les femmes qu'elle met en scène portent l'eau, le bois ou les nourrissons, jouent du djembé ou battent le mil, dans des postures toujours vivantes et évocatrices. C'est que pour l'autrice, ce qu'elles portent avant tout sur leurs épaules, c'est la société africaine toute entière. L'artiste se pense comme une archiviste, qui conserve dans ses œuvres les manières de faire et de vivre qui sont menacées par la modernité. Pas de nostalgie cependant, car dans ses œuvres, tout est mouvement.

«Affiches contre la guerre : solidarité avec l'Ukraine !»

Depuis le 24 février 2022 et l'invasion massive de l'armée russe en Ukraine, des citoyennes et des citoyens luttent au quotidien pour affirmer leur droit de vivre dans un État souverain, libre et démocratique. L'un des supports symboliques essentiels de cette lutte est l'affiche, qui répond à l'agression et à la destruction par l'art et la

création. Cette exposition a regroupé sur trois lieux (La Gare, le Centre Social et la Médiathèque de Rouvroy) une soixantaine d'artistes de dix pays.

Dès le début du conflit, l'affiche a joué un rôle important au sein de la résistance civile. Avec son message clair et puissant, l'affiche s'adresse avec force aux émotions humaines. Réalisée sur support numérique, elle connaît une diffusion rapide et massive, et peut facilement toucher un grand public. Pour de nombreux artistes, cette commande a été l'occasion de

mettre en avant leur pacifisme, de dénoncer l'impérialisme sous toutes ses formes, ou de mettre en garde sur la désinformation actuelle autour du conflit.

Lors du vernissage, notre maire Bernard Baude a réaffirmé le soutien sans limites de la Municipalité au peuple Ukrainien. Mais il a également tenu à rappeler que l'on ne peut soutenir l'Ukraine sans se sentir solidaire de tous les peuples en lutte pour leur liberté, ailleurs dans le monde, des Ouïghours en Chine au femmes afghanes, des peuples Kurde et Yéménite





jusqu'aux Palestiniens. Comme le dit très bien une affiche exposée dans le hall de La Gare : « Qu'un seul des siens soit blessé et c'est toute l'humanité qui pleure. »

Direction artistique : Olha Lukovska (Directrice Artistique du Palais des Arts de Lviv, Ukraine) et Wojtek Pukosz (Recteur de l'Académie des Arts de Wrocław, Pologne) / Commissariat d'exposition pour la France : Bernard Quénu.

Un partenariat entre les villes de Méricourt et Rouvroy pour la France, Wrocław, Częstochowa, Cracovie et Katowice pour la Pologne, et Bratislava et Kosice pour la Slovaquie. L'exposition finale sera présentée en Ukraine, au Palais des Arts de Lviv dès que les conditions le permettront.



Portrait de Laurent Bridoux, Directeur des Affaires Culturelles à la Gare

Sa première rencontre avec Méricourt date d'il y a 30 ans. Laurent Bridoux était alors animateur à la Maison des Jeunes de Drocourt. Dans le cadre du Sivom, il participe à l'opération Festi'jeune, à laquelle la ville est associée.

Et son histoire avec la commune ne s'arrête pas là puisqu'en devenant directeur de Droit de Cité, il continue pendant 22 ans à accompagner l'évolu-



tion culturelle sur le Bassin Minier. Tout en gardant un pied dans cette association, il arrive à la Gare en tant que Directeur, le 1er février dernier.

Sa mission : participer au renouvellement du projet culturel de la ville. Pour ce faire, il se proposera d'accompagner les élus dans leur réflexion sur la politique culturelle municipale et de travailler de concert avec les différents services. Pour Laurent Bridoux, un tel projet doit être mené de manière transversale

et collective, en intégrant une équipe la plus large possible. Les rapports entre le public et la culture ont connu plusieurs bouleversements, et doivent être pensés conjointement, entre les collègues des diverses structures municipales, et avec les usagers eux-mêmes.

Le nouveau directeur conclut sur une note enthousiaste : « Je suis très content de contribuer à un projet comme celui-là. C'est une richesse pour une commune d'avoir une structure comme la Gare, et une municipalité qui considère la culture comme une vraie dimension de l'épanouissement humain. »

Nous lui souhaitons la bienvenue, et lui disons à très bientôt pour la future programmation.



Concert de Printemps de l'Harmonie

Air force one, Skyfall ou encore Le Professionnel : l'harmonie municipale a encore une fois fait vibrer le cœur des cinéphiles, avec des thèmes composés par Jerry Goldsmith, Adèle ou Ennio Morricone. Le Concert de Printemps piochait aussi dans la Pop Culture, avec Walk me Home de Pink ou It's raining men, dont on connaît bien l'interprétation de l'ex-Spice Girls Geri Halliwell. Un répertoire intergénérationnel qui a ravi le public !



Festival Les Enchanteurs

Le printemps, c'est aussi le retour du Festival Les Enchanteurs, avec Droit de Cité : des dizaines de concerts dans tout le Bassin Minier. Le 30 mars dernier, Lonny est venue faire résonner sa folk atmosphérique dans l'Auditorium de La Gare. Accompagnée d'un guitariste et d'une bassiste, la chanteuse murmure ses textes poétiques sur des accords planants. Une jolie découverte.



Association «Les Amis de Méricourt»

LE PASSÉ REVISITÉ : Des passionnés d'histoire, souvent des autodidactes, avaient entrepris des recherches pour éclairer le passé de notre commune. Avec compétence, ils ont eu le souci d'en transmettre l'essentiel au travers d'écrits, d'expositions, d'un blog. Afin d'amplifier et de pérenniser cette contribution, l'Association «Les Amis de Méricourt» ouvre un blog consultable par tout un chacun. A vos claviers ! Sur le site :

[https : //lesamisdemericourt.fr/](https://lesamisdemericourt.fr/)



La Cantine : de la fourche à la fourchette

Ce mercredi 12 avril, Matthieu Hain, directeur du restaurant municipal, nous emmène à la rencontre des éleveurs de porcs et de bovins qui approvisionnent les cuisines chaque semaine. Dès son ouverture en 2019, La Cantine affichait une volonté de servir aux enfants des repas cuisinés sur place. Pour ce faire, il a fallu mettre en place une logistique particulière, permettant de travailler au maximum avec les producteurs locaux.





6h45. Rendez-vous au quai de marchandises, derrière les cuisines. Le temps de faire le point sur la matinée autour d'un café avec Hervé, le magasinier, et nous voilà partis, direction Steenwerck, où nous attend l'élevage de porcs fermiers du Crusobeu.

8h. Après quelques détours dans les Flandres, nous arrivons sur l'exploitation de la famille Dhaine, qui élève des bêtes depuis trois générations. «C'est mon grand-père qui a lancé la ferme, en 1954. Mon père s'est spécialisé dans le porc, et moi j'ai continué», explique Pierre Dhaine, dont le fils travaille également sur l'exploitation. Ses 900 têtes sont élevées sur paille : «ça leur laisse plus de confort que sur caillebotis : ils ont de l'espace pour jouer et se déplacer.» Le bâtiment dispose aussi d'un toit ouvrant qui permet aux animaux de profiter du soleil quand le temps le permet. De part et d'autre des vastes enclos, de grandes mangeoires : «on leur donne trois repas par jour, et 85% de ce qu'ils man-

gent poussent sur nos terres», conclut l'éleveur.

8h30. Visite du labo. La ferme du Crusobeu possède un laboratoire de conditionnement, commun aux exploitations Dhaine et Delmotte, cette dernière étant spécialisée dans le bovin. En mutualisant les installations, les deux exploitants peuvent employer des bouchers à plein temps : «le lundi, c'est la découpe du porc ; le mardi, c'est le mouton ; le mercredi c'est le

bœuf...», décrit Arnaud Delmotte. «Notre association nous permet aussi d'accéder à des outils qui facilitent le travail, comme les rails de transport : chez nous, on ne porte plus les carcasses. Le camion arrive de l'abattoir et la viande est directement suspendue avant d'être découpée.» Le fumoir et les postes d'emballage et d'étiquetage sont également mis en commun, pour faire des économies d'échelle.



9h. Après un dernier échange entre Matthieu et les deux agriculteurs sur les prochaines commandes, nous partons pour l'élevage Delmotte, à 10km de là. Le soleil pointe timidement le bout de ses rayons sur la Lys.

9h30. Nous arrivons à la ferme Delmotte, à Laventie. Après Arnaud, c'est son frère Anthony qui nous accueille et nous emmène dans les différents bâtiments, où sont élevées des bêtes de race Blanc-bleu. La première étable est dédiée au vêlage : les vaches passent les premières semaines avec leur veau, dans des enclos individuels, puis collectifs. Une fois sevrés, ils passeront dans un second bâtiment, le plus grand, le troisième et dernier servant à l'engraissement.

Au cours de la visite, Jean-Michel Delmotte, le père, nous rejoint. Il a fondé l'exploitation en 1974. Elle compte aujourd'hui 330 têtes, majoritairement nourries là aussi par les produits de la ferme. Six mois par an, dès que le climat s'adoucit, les vaches pâturent dans les prés alentours. «*Outre la taille du cheptel, ce qui a changé, depuis la génération de mon père, c'est la prise en compte croissante du bien-être animal*», explique Anthony, devant quelques vaches précocement sorties au grand air.



10h15. Après une dernière carresse sur la tête d'une ruminante et un coup d'œil à la boutique de la ferme, nous partons maintenant à Fournes-en-Weppes, rencontré Alexis Delmotte, le troisième de la fratrie.



10h45. Nous arrivons à «Com' à la Ferme» : une coopérative qui centralise les marchandises de diverses exploitations locales, sans pratiquer les marges de la grande distribution, et qui permet ainsi aux paysans de bien vivre de leur travail, et d'élever la qualité de leurs productions. Sur place, nous retrouvons Hervé, arrivé au volant du camion frigorifique de La Cantine pour récupérer le porc qui sera servi vendredi, et qu'Alexis charge à l'arrière.



11h. Bilan du voyage avec notre guide de la matinée. «C'est ce que nous on appelle une "logistique inversée"», explique le directeur et ancien chef de cuisine : «au lieu d'être livré, c'est nous qui allons chercher les denrées, mais cela nous permet de maîtriser ce que nous mettons dans l'assiette des enfants. On sait mettre un visage sur un nom, on sait comment ils travaillent, et on peut développer un

vrai contrat de confiance - on sait que nos fournisseurs ne nous feront pas faux bond, comme cela a pu arriver par le passé avec de grandes chaînes.» Un cercle vertueux qui permet aux enfants de bien manger, tout en faisant vivre le tissu agricole de proximité, soucieux de monter en gamme, dans le respect du bien-être animal. «Bien manger, c'est la base pour vivre en bonne santé, conclut Mat-

thieu : à La Cantine, on cuisine pour des enfants dès 2 ans. Leur servir tous les jours des repas de qualité, c'est ce qui fait qu'à la fin de la journée on peut se regarder dans une glace, et être fier de ce que l'on fait. C'est ce qui nous tient à cœur et qui fait que l'on sait où on va.»

Vendredi 14 avril, 7h30. Nous arrivons en cuisine. Le sauté de porc et les pommes de terre rissolent, sous l'œil avisé de Nelly. Après avoir mijoté 1h30, le plat sera gardé au chaud dans un thermoport jusqu'au service de midi pour assurer un plat chaud aux 700 enfants inscrits.



12h10. Un premier groupe arrive avec la navette. Les plus petits seront servis à table. Les plus grands passeront au self, emportant sur leur plateau les assiettes tendues par les dames de service. A table, tous peuvent enfin se régaler : le contenu de leur assiette n'a fait que quelques kilomètres pour passer de la fourche à la fourchette !



Un petit tour à la Cantine...

Début mars, le Service Éducation a convié le Collectif des Parents d'élèves des écoles élémentaires à une visite de La Cantine pendant les heures des repas. L'occasion pour les parents de découvrir le fonctionnement des lieux, de la réception des denrées à la distribution des repas, en passant par leur préparation.

La visite a d'abord commencé par l'école Mandela, où déjeunent les élèves de la maternelle Suzanne Lanoy. Fabrice Planque, adjoint délégué aux actions sociales et à l'éducation populaire explique : «La Cantine a été victime de son succès. Tous les ans, nous recevons de plus en plus d'inscriptions. C'est encourageant, c'est une marque de confiance de la part des parents, mais c'est aussi un défi puisqu'aujourd'hui, pour garder cette même qualité de service, nous avons dû trouver un nouveau lieu d'accueil.» Pour les plus petits, il faut faire le service à table. C'est en prenant en compte cette particularité qu'a été fait le choix d'accueillir les enfants dans l'enceinte de l'école Man-



delà. Évidemment, les repas sont les mêmes que ceux servis à la Cantine.

Les représentants des parents se sont ensuite rendus au restaurant municipal pour visiter les réfectoires, avant de passer eux-mêmes au self, comme les enfants. Matthieu Hain, directeur du restaurant, a alors proposé à tout le monde de se rendre en coulisses, voir les cuisines et lieux de stockage et de transformation des aliments. «Avec l'équipe, on décide des menus à venir, puis chacun peut, s'il le sou-

haite, ajouter ses idées de recettes. C'est le cas aujourd'hui puisque le repas que vous venez de partager a été personnalisé par Nelly, qui a eu la bonne idée de remplacer les champignons par des tomates et des olives, explique Matthieu. L'idée, c'est avant tout de faire plaisir aux enfants, en leur faisant découvrir des saveurs.»

Les participants et participantes en ont profité pour poser toutes les questions qui taraudent les parents. L'ordre de passage, les temps de repas, le retour en classe... autant d'interrogations qui ont été clarifiées : oui, les enfants ont suffisamment à manger dans leur assiette ; oui, ils ont le temps nécessaire pour se sustenter sans se presser ; et non, la nourriture n'est pas froide quand ils arrivent, puisque les plats sont préparés en flux-tendu, et servi à l'arrivée de chaque école.

Tout le monde est reparti rassasié... et rassuré.





L'ERBM, **une locomotive pour** la qualité de l'habitat

Tandis que le logement, et en particulier le coût de l'énergie, pèse de plus en plus sur le budget des ménages, et avec un patrimoine minier vieillissant, il était urgent d'inciter les bailleurs sociaux à enclencher des travaux de rénovation de grande envergure.

Un programme immobilier aussi ambitieux que nécessaire

L'ERBM a débuté en janvier 2019 à Méricourt. Ce projet, piloté par la Communauté d'Agglomération Lens-Liévin, la municipalité et les bailleurs, a pour objectif de rénover le parc immobilier : isolation thermique, remplacement des carrelages et menuiseries, renouvellement des installations électriques

et sanitaires ainsi que travaux sur les aménagements extérieurs. La première tranche concernait 116 logements et s'est terminée en septembre 2021 (avec une interruption lors de la crise sanitaire). Outre les coronas, le Parc de la Croisette, l'école Jean Mermoz et ses abords ont eux aussi bénéficié de cette cure de jouvence. La seconde tranche (136 habitations) a quant à elle débuté en septembre 2022. Pour le moment, 81 familles ont retrouvé leurs maisons et la totalité des travaux devrait arriver à terme fin-2024.



La Municipalité , entre suivi et médiation

Les élus et les services de la ville suivent de près l'avancement du projet. Pierre Boufflers, maire-adjoint au logement, se rend régulièrement sur le terrain pour recueillir les impressions des riverains, et éventuellement servir de médiateur avec la SIA Habitat pour toutes les remarques sur la qualité des ouvrages effectués. Il en profite pour souligner : *«Au vu de l'ampleur des travaux, il peut parfois y avoir des petites frictions entre les locataires et les maîtres d'ouvrage. Cela ne doit cependant pas décourager l'une ou l'autre des parties. On essaie donc d'être à l'écoute des commentaires, à la sortie des écoles, sur le marché, sur les réseaux sociaux... pour que tout se passe pour le mieux. Jusqu'à présent, la mairie reçoit très peu de retours sur les éven-*



tuels problèmes rencontrés. On ne peut pas intervenir sans ces témoignages alors qu'on se tient à leur écoute.»

Cet accompagnement individualisé des familles, le service logement le mène au quotidien avec les locataires et les bailleurs : dans le contexte d'inflation actuelle, de plus en plus de ménages éprouvent des difficultés à payer leur loyer ou leurs charges. Parfois, il s'agit d'une démarche de conseil, sans intervention financière (20 dossiers sont en cours actuellement), sur la gestion de leur budget, la mise en place d'échéancier, d'allègement de charges, afin de les aider à se sortir de leurs difficultés avant qu'elles ne deviennent trop lourdes. Ensuite il y a les cas plus complexes, où il faut apporter des solutions sur des factures impayées, voire une aide alimentaire. Les élus travaillent donc en collaboration avec les partenaires sociaux afin de trouver ensemble un dénouement positif.



L'ERBM, une locomotive dans la transition écologique

Pour une commune, un tel projet est une aubaine, et la Municipalité entend bien en profiter pour inciter les autres bailleurs à suivre l'exemple afin de tirer vers le haut le parc de logements sociaux, dans un contexte de très forte demande. Et cela semble porter ses fruits !

La SIA a ainsi entrepris des rénovations dans des logements hors-ERBM. Place Gavroche, près de 4000€/habitations pour les peintures, les menuiseries et la petite électricité. Maisons et Cités s'est engagé à rénover une partie de son parc immobilier, à hauteur de 96.000€/lot. Ses logements ont ainsi vu passer leur DPE (Diagnostic de Performance Energétique) de F à C, avec un seuil de consommation d'énergie et d'émission de

gaz à effet de serre beaucoup plus respectueux de l'environnement. C'est aussi moins coûteux pour leurs occupants qui verront leurs factures d'énergie diminuer et leur confort augmenter. De son côté, Pas-de-Calais Habitat s'engage à revoir les 5 entrées des résidences les Pinsons.

Enfin, il est à noter que 8 des 12 lots libres de constructeur du lotissement Saint-Exupéry ont été vendus, 4 restant accessibles à la commercialisation. Les 25 autres logements seront attribués début 2024, en lien avec la SIA.





Le Budget d'une ville, comment cela fonctionne ?

Un budget, ce n'est pas bien sorcier. D'un côté il y a les recettes et de l'autre les dépenses, et cela en fonctionnement (les salaires, les charges, les denrées...) et en investissement (achat de terrains, de meubles, de véhicules...).

Il y a les recettes que l'on maîtrise : essentiellement les impôts sur le foncier bâti et non bâti et les contributions des usagers (participation pour les centres de loisirs, droit de place pour les commerces ambulants, ou encore location des salles ...).

Et les recettes que l'on ne maîtrise pas, comme les dotations de l'État

(Dotation Globale de Fonctionnement, Dotation de Solidarité Urbaine...), ou les subventions que l'on obtient pour tel ou tel projet.

Le budget d'une ville doit être équilibré : il nous est interdit de voter un budget en déséquilibre. Par ce vote, les élus donnent aux services municipaux les moyens de travailler en même temps qu'ils fixent les orientations de travail.

C'est comme cela que fonctionnent les services publics. Pour pouvoir réparer une route, il faut que soit votée et abondée une ligne budgétaire qui le permet. Idem pour l'accueil des enfants à la Cantine.

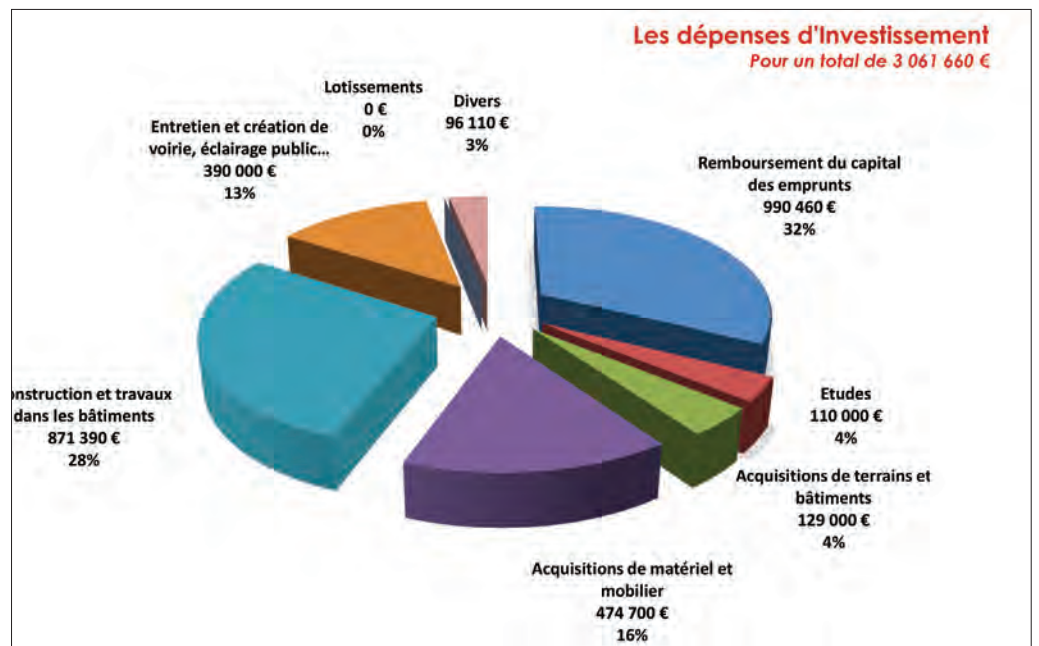
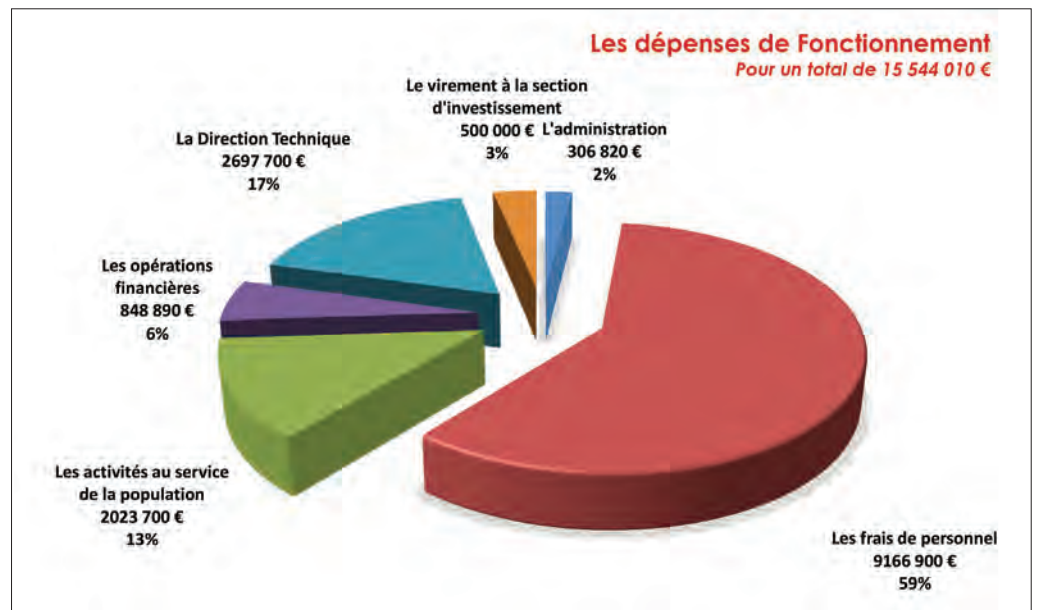
Que se passe-t-il cette année ?

Comme pour chacun et chacune, la ville subit l'inflation dans tous les domaines, dont une augmentation énorme du prix de l'énergie. Les mesures d'accompagnement mises en place par le gouvernement sont loin de compenser l'explosion des tarifs... après ces mesures dites « d'amortisseur » en faveur des collectivités concernant, la facture d'électricité et de gaz ce sont plus 400 000 € qu'il nous faudra payer en plus ! Et cela alors même que des mesures d'économie sont prises (fermeture de l'éclairage public nocturne). Cela limite forcément les marges

de manœuvre de la ville, et nous oblige à repousser des projets que l'on souhaitait démarrer cette année, comme le Maraîchage Municipal. Mais la ville continue d'agir en faveur des Méricourtoises et des Méricourtois. Nous maintiendrons l'essentiel de nos activités même s'il nous faudra ici ou là réduire la voilure ou faire preuve d'une plus grande sobriété.

Ce que le budget investissement prévoit en 2023 :

- Agrandissement de l'école Co-sette pour accueillir un poste d'enseignant supplémentaire.
- Finir et meubler le SPOT : Il s'agit d'un réaménagement complet de l'aile gauche de l'école Jean Mermoz pour accueillir une activité jeunesse. L'ouverture est prévue pour l'été 2023
- Libérer le rez-de-chaussée du centre administratif pour accueillir un cabinet médical
- Transfert du CCAS au rez-de-chaussée de l'Espace Max-Pol Fouchet.
- Le Point d'Information Jeunesse et la Mission Locale arrivent à la Maison des Jeunes qui change de vocation : elle devient un lieu-ressource pour les 16-25 ans, dédié à l'orientation et l'insertion.
- Réfection de la rue de l'égalité (après les travaux d'assainissement que réalise la CALL actuellement).
- Achat du café « Chez Annie » pour le proposer à la location (après quelques travaux de rafraîchissement). Il s'agit de poursuivre notre projet de dynamisation du centre-bourg.
- Démolition des bâtiments vétustes et entretien du patrimoine de la ville (mise à niveau des bâtiments communaux, par exemple



en poursuivant le passage en LED dans des salles communales pour des économies d'énergie futures).

Rencontre avec les responsables des associations pour les aider dans les démarches avec les assurances et confirmer le maintien des aides de la ville pour le budget 2023.



L'enfant : le destin de l'avenir

Virginie L'Aabd Michel est éducatrice de jeunes enfants et formatrice en pédagogie Montessori. Elle occupe actuellement le poste de directrice de la crèche la Courte Echelle, pour une durée d'un an, le temps de semer les graines de son projet dans son établissement, mais aussi dans la ville.



«Dans l'enfant se trouve le destin de l'avenir»

C'est dans cette citation de Maria Montessori que Virginie puise son inspiration. Elle s'appuie également sur la Charte Nationale des jeunes enfants pour faire de l'ensemble de la ville un espace dédié à l'enfant, à son éveil, à sa culture et à son développement. Elle est persuadée que *«prendre soin du jeune enfant et de sa famille, c'est faire le pari de l'avenir»*. Et c'est sur cette ambition que se base le projet du service petite enfance de la ville.

Le développement de l'enfant passe par l'imitation. Ainsi, l'accompagnement des parents, des professionnels de la petite enfance et de tous les adultes en contact proche ou distant avec de jeunes enfants doit être une priorité. *«Nous voulons que les enfants et*

les adultes soient bienveillants avec eux-mêmes et avec les autres», dit-elle encore. Pour cela, les adultes doivent l'accompagner et lui parler avec respect. Ce processus devra également prêter attention au lien entre les enfants. L'espace de la crèche La Courte Échelle, mais aussi son fonctionnement, ont déjà été repensé en ce sens. Les modules de motricité libre sont installés en permanence, tout comme les fauteuils, les livres... Invitant les enfants à choisir les activités qui les intéressent plutôt que d'attendre des activités imposées par les adultes.

«Il faut tout un village pour éduquer un enfant»

Virginie souhaite appliquer ce proverbe africain sur le territoire de la commune. Dans un premier temps, elle s'applique à former et

sensibiliser les professionnels de la petite enfance à la bienveillance et revaloriser le statut d'assistante maternelle. Les personnels des centres de loisirs, du périscolaire seront aussi invités à mettre en place cette méthode.

Plus largement, elle envisage à l'avenir de sensibiliser les services de la ville, de la mairie à l'Espace Ladoumègue, en passant par la Gare et le Centre Social, à ces principes, afin qu'ils puissent s'adapter à l'accueil du très jeune public. Elle cite ainsi en exemple une ville italienne, Pistoia, où l'ensemble des structures et l'architecture ont été pensées pour suivre les principes de la pédagogie Reggio, approche qui permet à l'enfant d'être acteur et auteur de ses apprentissages, de sa créativité tout en favorisant son autonomie.



Brèves sportives

VTT : La 17ème course de VTT et cyclo-cross organisée par l'association Ultra VTT s'est tenue ce dimanche 12 février autour de l'Espace Sportif Ladoumègue et du terriil "le Bossu". Plus de 150 participants de tout âge étaient réunis, des minimes aux séniors.



JUDO : Plus de 600 enfants ont participé au challenge amical organisé par le Club Méricourt Judo ce samedi 25 mars à l'Espace Ladoumègue.



KARATÉ : Le club de karaté de Méricourt est fier de compter parmi ses membres deux nouvelles ceintures noires 4ème Dan. En effet, ce dimanche 19 Mars à Haisnes, Mohamed Mechtoub et Thierry Cabre ont réussi brillamment l'examen. Le club compte désormais 3 karatékas de ce grade.



JUDO : Et c'est au Judo que Gaetan Miont, entraîneur, et Jérôme Fleurant, adjoint au sport, ont remis la ceinture noire à la jeune Sirine Benbouhout âgée de 15 ans, juste avant sa participation aux championnats de France à l'Institut National de Judo à Paris.

BASKET : Dimanche 9 Avril, le tournoi amical organisé par les Tamalous a permis de récolter 1600€ en faveur de la Ligue Contre le Cancer du Pas de Calais.



TRIBUNE **libre**

Suite à la modification du règlement intérieur tel qu'il a été défini lors de la séance du Conseil Municipal du 12 Juin 2014 et en vertu de la démocratie locale, Monsieur le Maire a proposé aux têtes de listes composant le Conseil Municipal un espace réservé à l'expression libre.

Les contributions publiées dans cette page n'engagent pas la rédaction de Méricourt Notre Ville. Les textes sont reproduits in-extenso.

Pour la Liste d'Union de la Gauche

UN GOUVERNEMENT SANS VISION NI SCRUPULE

Alors que les crises se succèdent sans discontinuer (Gilets Jaunes, Covid, guerre en Ukraine, inflation, menace climatique...), n'importe quelle personne exerçant le pouvoir en responsabilité aurait choisi l'apaisement et l'unité, avec des mesures rassembleuses. Un plan de rénovation écologique des 7 millions de passoires énergétiques de notre pays, afin d'améliorer le confort des plus mal logés et de créer de l'emploi. Ou encore, une refondation de l'hôpital publique, en souffrance depuis des années pour cause de sous-investissement. Et que dire de nos écoles qui recrutent les professeurs en «job-dating», ou de nos universités, dont les étudiants font la queue aux Restos du cœur ?

Au milieu de tous ces services qui menacent ruine, notre gouvernement a choisi de foncer tête baissée vers un projet qui contribuera à fissurer encore un peu plus la cohésion de notre société. Il faut saluer l'intelligence des Françaises et des Français, qui ont bien vite compris que les justifications du sommet de l'État ne tenaient pas : non, cette réforme n'est ni «juste», ni «nécessaire» ; non, elle n'est pas « plus protectrice pour les femmes» - au contraire ! ; non, elle n'assure pas « une pension minimale de 1200 euros pour tous». De l'aveu même du Président de la République, l'objectif est de rassurer les marchés sur la détermination de la France à continuer à prendre aux pauvres pour donner aux riches. Faut-il alors s'étonner que 90% des actifs rejettent ce projet ?

Et pourtant, malgré les millions de personnes dans la rue, le pouvoir s'entête, et entend faire passer sa réforme par la violence : violence parlementaire d'abord, par les usages successifs des articles 47-1 pour limiter la durée des débats, 44-3 pour obliger le Sénat à voter le texte d'un seul bloc, et bien sûr, le fameux 49-3 pour se dispenser du vote des députés. Et puis comment ne pas mentionner la répression policière qui s'abat indistinctement sur les manifestants, les journalistes, les syndicalistes. Violence encouragée par M. Darmanin, qui menace de couper les subventions à La Ligue des Droits de l'Homme. Le dernier pouvoir ayant mis à exécution pareille menace n'est autre que le gouvernement de Vichy. Bel héritage pour notre ministre de l'Intérieur !

A Méricourt, agents et élus de la majorité ont manifesté main dans la main, trois mois durant, pour affirmer le droit de toutes et tous à une retraite digne. Le droit à un temps libéré de la production pour prendre soin de sa famille, s'investir dans des loisirs ou des associations. Ces dernières sont des maillons essentielles du tissu social de notre ville. C'est pourquoi, malgré l'inflation, nous avons voté le maintien de toutes leurs subventions. Nous savons que les adhérents répondront présents pour toutes les animations qui nous attendent dans les semaines qui viennent : Fête de la Nature, Bazar de la Solidarité, 14 Juillet, ainsi que de nombreux rendez-vous sportifs organisés par les bénévoles. Le printemps est là, et nous comptons bien en profiter, tous ensemble !

Olivier LELIEUX

Liste d'Union de la Gauche «Ensemble pour Méricourt»

Pour la Liste du Rassemblement National

UN BUDGET CATASTROPHIQUE

Lors du dernier conseil municipal, Bernard Baude et sa majorité ont voté le budget pour l'année 2023. Les élus du Rassemblement national, eux, se sont prononcés contre ce budget catastrophique pour les habitants.

Qu'on en juge... Les charges de personnel représentent 60 % des dépenses de fonctionnement, en bonne partie en raison de recrutements clientélistes ; le niveau des impôts locaux est inadmissible ; la dette de 8 millions d'euros est lourde pour une ville comme la nôtre, ce qui n'empêche pas les communistes de souscrire un nouvel emprunt d'1 million.

Bernard Baude est incapable de réduire les dépenses de fonctionnement de la Commune, seule solution pour dégager les marges de manœuvre nécessaires à une vraie politique d'investissement. Malgré les propositions du groupe RN pour baisser les impôts, la masse salariale et les dépenses à caractère général, le maire s'entête et remplace le slogan « L'Humain d'abord » par « Les Copains d'abord ».

Nous disons stop à la gabegie financière ! Des économies sont possibles, tout en gardant un service de qualité pour les habitants : il s'agit simplement d'en avoir la volonté politique.

Laurent DASSONVILLE

Groupe RN

Ville de Méricourt - Place Jean Jaurès

Samedi 6 Mai 2023 de 9H à 17H



Fête de la Nature

- 🌸 Fleuristes, horticulteurs, apiculteur, remouleur, savonneries artisanales, brasseries artisanales, produits du terroir (fromages, viandes, produits laitiers...)
- 🌸 "Troc aux plantes"
- 🌸 Ateliers :
 - Teinture végétale sur textile (une cueillette improvisée, un bouquet fané deviennent matière pour teinter notre textile et réaliser des teintures végétales),
 - Collage sonore et graphique (traquer le son du vivant dans le minéral de l'urbain, couper et monter cette matière pour en créer un récit de bruits en vie)
- 🌸 Associations méricourtoises, buvette et restauration sur place (crêpes, glaces...)
- 🌸 Apéritif républicain (vers 12H)
- 🌸 Repas : Authentique kebab (mouton/poulet, crudités, frites) - Prix : 5 euros
(Sur réservation avant le 28 Avril 2023 au Centre Social d'Éducation Populaire au 03 21 74 65 40)
- 🌸 Animations musicales, Maréchal ferrant, tonte de moutons, balades en calèche et dos d'âne, structures gonflables...
Et à 15H : Conte musical "Les contes de l'hyper-climat" avec Armel Richard et Jonathan Blois de la Compagnie du Tire-Laine



Organisé par la Ville de Méricourt

11ème Concours Eco-Citoyen 2023

Méricourt, Ville Jardin...

Et si les légumes et condimentaires s'invitaient
dans vos compositions florales...
(Le Jury appréciera cette démarche)

Règlement

- 1) Cette année encore, il est proposé un concours plus général tentant à aborder plusieurs thématiques liées au Développement Durable. Ce concours est un complément aux actions d'amélioration de l'environnement et du cadre de vie menées par la commune.
- 2) Les concurrents seront répartis selon les catégories suivantes :
 - Catégorie 1 : Jardins et parterres visibles de la rue.
 - Catégorie 2 : Façades et balcons
 - Catégorie 3 : Jardins potagers ou fleuris. Tout Jardin non- visible de la rue, mais dont les propriétaires s'engagent à faire visiter les lieux, afin de favoriser les échanges avec le public.
 - Catégorie 4 : Initiatives citoyennes. Actions collectives ou individuelles, tentant à améliorer le cadre de vie d'un quartier (fleurissement d'une rue, entretien d'un square etc...)
 - Catégorie 5 : Concours du plus beau fruit ou légume (Exposition et jugement mi-Septembre)
- 3) Ce concours est doté de nombreux lots.
- 4) Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser en Mairie auprès de M. Laurent DUCAMP, Adjoint au Maire délégué aux Travaux, à l'Environnement et au Cadre de Vie, au 03 21 69 92 92.

**Dépôt des
candidatures
en Mairie jusqu'au
Vendredi 9 Juin 2023
inclus**

Passage du Jury
fin-Juin 2023

11ème Concours Eco-Citoyen 2023 - Bulletin d'Inscription

Je désire participer au 11ème Concours Eco-Citoyen 2023 organisé par la Ville de Méricourt

NOM : Prénom :

Adresse :

- CATÉGORIE 1 (JARDINS ET PARTERRES)
- CATÉGORIE 2 (FAÇADES ET BALCONS)
- CATÉGORIE 3 (JARDINS POTAGERS OU FLEURIS)
- CATÉGORIE 4 (INITIATIVES CITOYENNES)
- CATÉGORIE 5 (CONCOURS DU PLUS BEAU FRUIT OU LÉGUME)